

L'envoi du Bulletin de la Société de Linguistique de Paris 2016 a connu un retard important, du fait de l'éditeur. Nous en sommes sincèrement désolés et vous prions de nous en excuser. L'envoi est désormais en cours, et vous devriez le recevoir très prochainement.

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section

La séance aura lieu à l'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Escalier E, 1er étage,
Salle Delamarre

Séance du 20 mai 2017 (17h-19h)

La prolepse en grec ancien et la théorie des phases en grammaire générative

Richard FAURE

La prolepse syntaxique est définie comme l'anticipation d'un constituant d'une proposition subordonnée complétive dans la principale avec assignation du cas dans la principale et non dans la subordonnée (définition étroite). Ce phénomène existe notamment en grec ancien, comme dans l'exemple suivant, où Σωκράτην, qui est pourtant le sujet du verbe de la subordonnée est situé dans la principale et est à l'accusatif (et non au nominatif).

Τῶν	Σωκράτην	γινωσκόντων	οἷος	ἦν.	(Xén. <i>Mém.</i> 4.8.11)
<i>Tôn</i>	<i>Sōkrátēn</i>	<i>gignōskōntōn</i>	<i>hoíos</i>	<i>ēn.</i>	
Les	Socrate-ACC	sachant	quel	était.	

« ceux qui savaient qui était Socrate »

Ce phénomène présente plusieurs autres particularités syntaxiques. Il est presque exclusivement limité au sujet de la subordonnée et l'intégration dans la principale peut entraîner une discontinuité avec celle-ci. Plus étrangement encore, il est distributionnellement restreint à certains verbes introducteurs (par exemple, les verbes interrogatifs semblent l'exclure), et elle est possible à partir de subordonnées habituellement décrites comme des flots syntaxiques (d'où l'extraction est impossible ou difficile, comme les subordonnées interrogatives partielles). Dans cet exposé, nous essayons de lier ces différents paramètres entre eux et de replacer le phénomène de la prolepse dans la problématique plus large des conditions dans lesquelles deux propositions distinctes peuvent s'interpénétrer. Nous nous appuyons sur la théorie des phases (Chomsky 2000) qui pose des contraintes fortes sur cette interpénétration, pour montrer qu'elle ne peut avoir lieu que dans des conditions très particulières (interaction limitée aux constituants qui peuvent être placés à la frontière de la subordonnée). Ces conditions ne sont réunies qu'avec certains verbes introducteurs et ne peuvent toucher que le sujet de la subordonnée, ce qui explique les restrictions sévères qui pèsent sur le phénomène de la prolepse. Quand ces conditions ne sont pas réunies, l'interpénétration ne peut pas être poussée aussi loin.

Références: Chomsky, Noam. 2000. Minimalist inquiries: The framework. In Roger Martin, David Michaels & Juan Uriagereka (eds.), *Step by Step: Essays on Minimalist Syntax in Honor of Howard Lasnik*, 89-155. Cambridge: MIT Press.

Séances ultérieures de la SLP pour l'année 2017 :

17 juin 2017 Paulo de CARVALHO 'Le nombre recadré : pluriel lexical, pluriel interne et contre-pluriel'

18 novembre 2017 Agnes KORN 'Subordonnées et leurs équivalents en baloutchi et bashkardi'

16 décembre 2017 Caroline FERY 'La structure prosodique en tant que reflet de la syntaxe et de la structure de l'information'